Institut royal des Sciences naturelles de Belgique

BULLETIN

Tome XXVIII, n° 6.
Bruxelles, janvier 1952.

Koninklijk Belgisch Instituut voor Natuurwetenschappen

MEDEDELINGEN

Deel XXVIII, n[r] 6.
Brussel, Januari 1952.

CONTRIBUTION A LA CONNAISSANCE DES STAPHYLINIDÆ.

X. — Sur quelques *Stilicus* éthiopiens myrmécophiles,

par Gaston Fagel (Bruxelles).

Les *Stilicus* éthiopiens vivant en commensalisme avec des fourmis appartiennent tous à des formes peu évoluées et se rangent dans les sous-genres *Hemistilicus* m., *Parastilicus* Jeannel et Paulian, *Pedistilicus* m. (1). Seul le *S. anommatophilus* Wasmann ne peut y entrer et nous créerons pour lui un nouveau sous-genre.

Nous avions établi le sous-genre *Pedistilicus* (Rev. Zool. Bot. Afr., XLIV, 1951, p. 223) pour une espèce pholœophile et deux autres myrmécophiles. De nouveaux matériaux nous étant parvenus, nous décrivons ci-dessous quatre nouvelles espèces devant entrer dans ce sous-genre; deux d'entre elles ont été capturées avec des Dorylines et les deux autres sont présumées être également myrmécophiles.

Table du sous-genre *Pedistilicus*.

1. Dent basilaire de la mandibule droite beaucoup plus grande que les autres, à sommet tronqué obliquement; bord antérieur du labre plus ou moins fortement arqué de part et

(1) Certains spécimens d'autres espèces de *Stilicus* portent parfois l'indication de leur capture en compagnie de Fourmis, mais nous estimons qu'il ne s'agit pas de myrmécophiles et que leur présence dans les colonies ou nids n'est que fortuite.

d'autre des dents médianes, atteignant généralement le niveau du sommet de ces dents, celles-ci peu saillantes. 2.

—. Dent basilaire de la mandibule droite plus grande que les autres mais de même forme, à sommet en angle aigu ; bord antérieur du labre oblique de part et d'autre des dents médianes, n'approchant pas le niveau du sommet de ces dents qui sont fortement saillantes... ... ... *Brédoi* n. sp.

2. Elytres entièrement couverts de verrucosités régulières sur lesquelles se trouve la ponctuation foncière ... ... *verrucipennis* n. sp.

—. Elytres sans verrucosités ... ... 3.

3. Ponctuation foncière des élytres très nette et dense, ruguleuse ; élytres courts, très nettement plus étroits aux épaules qu'au sommet, les côtés fortement arqués ... ... *rugulipennis* n. sp.

—. Ponctuation foncière des élytres très fine et superficielle, jamais ruguleuse ; élytres jamais particulièrement courts, parfois un peu plus étroits aux épaules qu'au sommet, mais alors les côtés sont subdroits ... ... 4.

4. Tempes près de deux fois aussi longues que les yeux ; grande espèce à élytres uniformément pâles ... ... *pholœophilus* m.

—. Tempes tout au plus d'environ 1 1/2 fois aussi longues que les yeux ; espèces de taille généralement plus faible, à élytres jamais uniformément pâles ... ... 5.

5. Articles 8-10 des antennes légèrement mais nettement transverses (2) ; tempes d'environ 1 1/2 fois la longueur des yeux ... ... *Vrijdaghi* n. sp.

—. Articles 8-10 des antennes toujours plus longs que larges ; tempes au plus de 1 1/5 fois la longueur des yeux ... ... 6.

6. Elytres nettement plus larges aux épaules qu'au sommet (49 : 43) ; yeux visiblement plus courts que les tempes (0,83)... ... ... *Cameroni* m.

—. Elytres pas plus larges aux épaules qu'au sommet ; yeux environ aussi longs que les tempes (0.95 - 1,00) ... ... 7.

7. Espèce plus grande, dépassant nettement 5 mm ; aucune trace de la base de la tête ; élytres plus longs que larges à leur largeur maximum... ... ... *Burgeoni* m.

(2) Les antennes de *S. Burgeoni* étant inconnues, cette espèce est supposée posséder des antennes sans articles transverses ; au cas contraire elle se séparera facilement de *S. Vrijdaghi* n. sp. par la taille bien plus grande et les élytres allongés.

—. Espèce plus petite, de taille nettement moindre à 5 mm; base de la tête plus visible; élytres aussi longs que larges à leur largeur maximum ... ... *angusticollis* n. sp.

S. (Pedistilicus) rugulipennis n. sp. (Fig. 3, 6).

Tête et pronotum brun-rouge, élytres brun orangé, plus sombres latéralement, jaune orangé vers l'arrière; abdomen brun-noir, pleurites et face ventrale plus rougeâtres, extrémité du 5me segment et le 6me en entier jaunâtres; palpes et labre jaune-roux, antennes, mandibules et pattes brun-roux.

Tête très convexe, légèrement transverse (1,04), yeux petits, bien plus courts que les tempes (0,63), ces dernières légèrement joufflues, puis rejoignant obliquement la base, celle-ci à peine indiquée; mate, ponctuation ombiliquée assez fine et très dense, couvrant même le bord antérieur et les calus antennaires; pubescence pâle et couchée, dirigée obliquement vers l'avant et l'extérieur.

Labre et mandibules identiques à ceux des autres espèces du sous-genre.

Antennes assez courtes, à peine épaissies vers le sommet :

1 : allongé, bien qu'assez épais, l'article le plus large, plus court que 2 + 3;

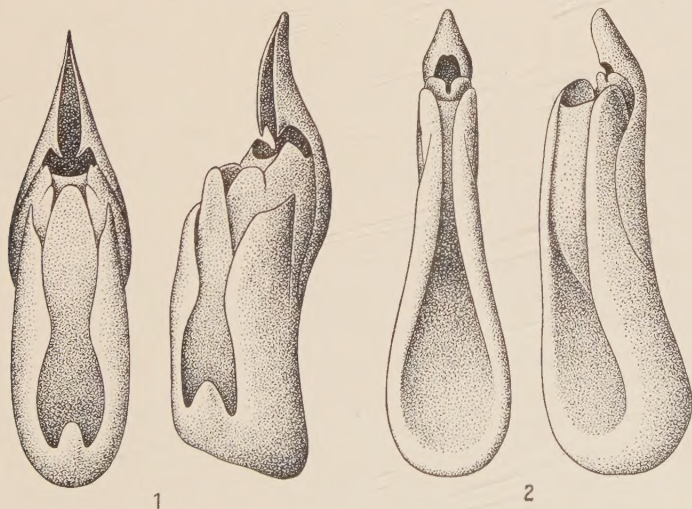


Fig. 1-2. — Vues ventrale et latérale de l'édéage de (× 100 environ):
Fig. 1. — *Stilicus (Pedistilicus) Vrijdaghi* n. sp.
Fig. 2. — *S. (Pedistilicus) angusticollis* n. sp.

2 : allongé, à peine épaissi vers l'extrémité, aussi long que le suivant ;

3 : allongé ;

4 : allongé, de même forme que le précédent, des 3/4 de sa longueur ;

5-6 : comme 4, à peine plus court ;

7-10 : subcarrés, les premiers à peine plus longs que larges, nettement plus larges que 2-6 ;

11 : allongé, aussi long que 9 + 10, aussi large que les précédents.

Pronotum court et épais (1,05), la base large, côtés subdroits de l'angle latéral à la base, celle-ci nettement rebordée, pas d'étranglement antébasilaire, fort convexe, légèrement bossu devant le milieu de la base ; mat, ponctuation analogue à celle de la tête, mais encore plus dense, la série postérieure bien marquée, mais composée de points plus petits que chez les autres espèces du sous-genre ; pubescence très fine et couchée, à peine visible.

Elytres courts, moins longs que larges au maximum, les côtés assez arqués, plus larges à l'extrémité qu'aux épaules, ce qui fait paraître celles-ci un peu effacées et donne aux élytres un aspect tout à fait inusité dans le sous-genre, la gouttière juxtasuturale bien indiquée ; légèrement brillants, malgré des traces de microsculpture, ponctuation foncière dense, bien plus nette que chez les autres espèces, ruguleuse, la seconde ponctuation moins forte que de coutume et peu nombreuse, peu apparente par suite de l'importance de la ponctuation foncière ; pubescence pâle, longue et couchée, dense.

Abdomen à ponctuation bien nette, ruguleuse, dense sur les premiers tergites découverts, un peu moins sur les autres, l'impression basilaire des premiers tergites découverts à seconde ponctuation très peu différenciée et presque inexistante.

Pattes plus robustes que chez les autres espèces du sous-genre.

♂ : bord postérieur du 5me sternite non modifié, le 6me sternite à échancrure triangulaire prenant toute la largeur du segment, nette mais peu profonde, à sommet largement arrondi.

Edéage : inconnu ; bien que le type soit un ♂ et que le spécimen soit mature, cet organe est déformé et inutilisable.

Longueur : 4,8 mm.

Holotype : ♂ : Congo Belge : Kondue (Ed. LUJA). in coll. O. SCHEERPELTZ (Wien). Le spécimen est accompagné d'un exemplaire de *Dorylus*, indiquant que, comme la plupart des *Pedistilicus*, il a été capturé avec des Fourmis.

Espèce remarquable, se séparant immédiatement des autres espèces du sous-genre par la stature robuste et, surtout, par la forme et la sculpture des élytres. Elle appartient cependant indubitablement au sous-genre *Pedistilicus*, dont elle possède tous les caractères, notamment la conformation des mandibules et du labre, ainsi que la forme du pronotum.

S. (Pedistilicus) verrucipennis n. sp.

Brun marron foncé, plus rougeâtre sur les élytres et l'abdomen, extrémité de celui-ci jaunâtre à partir du sommet du 5me segment, ainsi que les pleurites ; antennes, palpes, pièces buccales roux, le 1er article des antennes un peu obscurci ; pattes jaune-roux.

Tête nettement plus large que longue, yeux compris labre exclu (1,12), yeux un peu plus petits que les tempes (0,90), celles-ci parallèles en arrière des yeux, puis rejoignant la base en large courbe, base bien marquée ; mate, ponctuation ombiliquée assez forte et très dense, ne laissant lisses que l'extrême rebord antérieur et le sommet des calus antennaires ; pubescence foncée, dirigée obliquement vers l'avant et l'extérieur.

Labre et mandibules du type *Pedistilicus*.

Antennes minces mais pas particulièrement longues, non épaissies vers le sommet :

1 : grand, allongé, aussi long que 2 + 3, pas particulièrement large ;

2 : assez épais, nettement étranglé à la base ;

3 : allongé, plus long que 2, bien plus mince ;

4 : oblong, des 2/3 de la longueur du précédent, un peu plus large ;

5-10 : oblongs, légèrement plus longs que larges, un peu plus large que 4 ;

11 : allongé, plus court que 9 + 10.

Pronotum convexe, un peu plus long que large (1,12), pas particulièrement élargi aux angles latéraux ni à la base, les côtés subrectilignes en arrière des angles latéraux, sans étranglement antébasilaire, base bien rebordée ; mat, entièrement

couvert d'une ponctuation identique à celle de la tête, la série basilaire peu distincte, les points médians confluents; pubescence analogue à celle de la tête.

Elytres subcarrés, à peine moins longs que larges à la largeur maximum (0,97), assez notablement élargis au milieu (épaules 55, maximum 71, sommet 57), les côtés étant, de ce fait, nettement arqués, épaules bien marquées, dépression juxtasuturale faiblement indiquée et seulement sur la région postscutellaire; submats, traces assez nettes de microsculpture, toute la surface, jusqu'au bord postérieur, densément garnie de petites élévations verruciformes, sur lesquelles se trouve la ponctuation foncière, sur l'arrière de la région juxtasuturale les intervalles entre les verrucosités occupés par de légers et très étroits reliefs longitudinaux, seconde ponctuation peu distincte, composée d'une quinzaine de points ronds, bien enfoncés, de la largeur des reliefs élytraux; pubescence de soies roussâtres assez longues, subcouchées, naissant des très fins points se trouvant sur les élévations.

Abdomen à ponctuation très fine, mais très ruguleuse, dense, un peu plus éparse et superficielle vers l'extrémité, grosse ponctuation de l'impression basilaire des premiers tergites découverts bien marquée, occupant presque toute la surface du premier tergite.

♂ : inconnu.

Longueur : 4,1 mm.

Holotype : ♀ : Gabon : Loango, ex coll. A. Fauvel, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Cette espèce possède une sculpture élytrale tout à fait particulière, qui, à notre connaissance, semble être unique parmi les espèces éthiopiennes du genre. A ce point de vue, son aspect l'éloigne des autres *Pedistilicus*, sauf, peut-être, de *rugulipennis* n. sp., mais le labre, les mandibules et la forme du pronotum indiquent clairement qu'elle se place dans ce sous-genre, probablement auprès de *S. Burgeoni* m. et *angusticollis* n. sp.

S. (Pedistilicus) Vrijdaghi n. sp.

Tête et pronotum noir de poix, élytres brun-rouge, étroitement jaunâtres vers l'extrémité; abdomen brun-rouge sombre, s'éclaircissant vers le sommet; antennes, palpes et pièces buccales brun-roux, pattes jaune-roux.

Tête fort convexe, à peine plus large que longue, yeux compris labre exclu (1,03), yeux nettement plus courts que les tempes (0,72), celles-ci non joufflues, se réunissant en large courbe. la base étant quasiment inexistante ; mate, ponctuation ombiliquée assez forte, très dense, ne laissant lisses qu'une très étroite marge antérieure et le sommet des calus antennaires ; pubescence pâle, légèrement redressée, dirigée obliquement vers l'avant et l'extérieur.

Labre large, à dents petites, identique à celui des autres espèces du sous-genre, à part que le bord antérieur est un peu moins arqué de part et d'autre des dents médianes.

Mandibules du type *Pedistilicus*.

Antennes assez longues, légèrement épaissies vers le sommet :

1 : allongé, grand et fort, de loin l'article le plus large, de la longueur de 2 + 3 ;
2 : claviforme, épais, plus court que 3 ;
3 : allongé, nettement plus long que le précédent, mais plus mince ;
4-5 : oblongs, des 3/4 de la longueur de 2 ;
6-7 : subglobuleux, nettement plus courts que les précédents, mais un peu plus larges ;
8-10 : légèrement transverses, de la largeur de 7, mais légèrement plus courts ;
11 : conique, plus court que 9 + 10, de la même largeur que ceux-ci.

Pronotum à peine plus long que large (1,08), fortement élargi aux angles latéraux, la base n'étant pas particulièrement large, côtés subdroits des angles latéraux à la base, sans étranglement antébasilaire, base à peine rebordée ; mat, ponctuation identique à celle de la tête, les gros points basilaires bien marqués, les médians rapprochés mais non confluents ; pubescence pâle, fine, couchée.

Elytres allongés, très nettement plus étroits aux épaules que longs (0,77) mais légèrement transverses mesurés à la largeur maximum (1,03), de même largeur aux épaules qu'au sommet, côtés subparallèles, sillons juxtasuturaux très nets en arrière du scutellum, mais disparaissant vers le milieu de la longueur de l'élytre ; un peu brillants, ponctuation dense, mais très fine et superficielle, la seconde ponctuation très peu nombreuse, formée de points pas plus grands que ceux du pronotum et très peu profonds ; pubescence pâle, fine, subcouchée.

Abdomen à ponctuation fine mais nette, râpeuse, quelque peu plus dense sur les premiers segments, grosse ponctuation de l'impression basilaire des premiers tergites découverts, bien nette mais peu serrée.

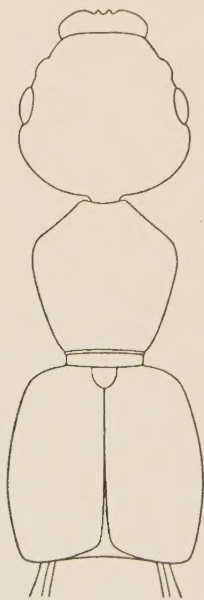
♂ : bord postérieur du 5me sternite non modifié, le 6me à peine modifié, le bord postérieur presque tronqué droit.

Edéage : fig. 1.

Longueur : 4,2 mm.

Holotype : ♂ : Congo Belge : Bambesa, 1-XII-1937, avec Dorylines (J. Vrijdagh), in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Belle petite espèce reconnaissable à la forme de la tête et du pronotum, ainsi qu'à la sculpture élytrale; l'édéage est très particulier.



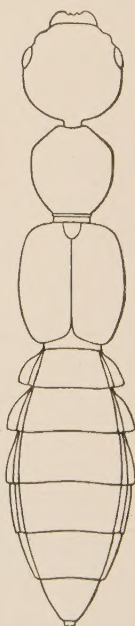


Fig. 3. — Silhouette de l'avant-corps de *Stilicus (Pedistilicus) rugulipennis* n. sp. (× 27 environ).

Fig. 4. — Silhouette de *S. (Mirostilicus) anommatophilus* Wasmann (× 20 environ).

S. (Pedistilicus) angusticollis n. sp. (FAUVEL in litt.). (Fig. 2.)

Ressemble énormément à *S. Burgeoni* m., mais s'en sépare facilement avec un peu d'attention.

Tête et pronotum brun marron foncé, élytres brun-rouge avec une grande zone triangulaire jaunâtre couvrant le quart postéro-latéral de chaque élytre, mais sans atteindre la suture, la séparation des deux teintes étant diffuse ; abdomen brun-rouge, jaune à partir de la moitié terminale du 5me segment ; antennes, palpes et pièces buccales roux, pattes jaune-roux.

Tête pas plus longue que large, yeux compris labre exclu (0,99 - 1,02), yeux grands, légèrement plus courts que les tempes (0,95), ces dernières subparallèles en arrière des yeux, rejoignant la base en large courbe, la base plus nettement indiquée que chez *S. Burgeoni;* mate, ponctuation ombiliquée aussi dense, mais un peu moins forte que chez *Burgeoni,* pas de trace de ligne ou plage médiane imponctuée ; pubescence pâle, couchée. dirigée obliquement vers l'avant et l'extérieur.

Labre large, à dents médianes petites, le bord antérieur arqué de part et d'autre du milieu formant une seule courbe avec le bord latéral.

Mandibules du type *Pedistilicus* : la droite à grosse dent basilaire, 2me dent à peine visible, 3-4 subégales entre elles ; mandibule gauche à 1re dent forte, mais moins grande qu'à droite, 2-3 subégales.

Antennes allongées, non épaissies au sommet :

1 : grand, allongé, un peu plus long que 2 + 3, l'article le plus large ;
2 : quelque peu claviforme, un peu plus court que le suivant ;
3 : allongé, faiblement épaissi vers l'extrémité ;
4 : cylindrique, égal aux 2/3 de 3 ;
5-6 : oblongs, un peu plus courts que 4, de même largeur ;
7-10 : suboblongs, presque aussi longs que larges vers le sommet, de la longueur des précédents, un peu plus larges ;
11 : quelque peu conique, nettement plus court que 9 + 10, pas plus large que 10.

Pronotum allongé (1,21 - 1,22), de rapport presque identique à celui de *Burgeoni,* mais le pronotum étant bien plus fortement élargi aux angles latéraux, le rapport largeur maximum / largeur base est nettement différent : 1,60 pour 1,42 chez *Bur-*

geoni; mat, ponctuation analogue à celle de la tête, les deux points médians de la série basilaire très rapprochés et fusionnant avec un embryon de sillon médian; pubescence analogue à celle de la tête.

Elytres nettement plus longs que larges aux épaules (1,28 - 1,30), mais à peu près aussi longs que larges à la largeur maximum (0,99 - 1,02), non rétrécis à l'extrémité, chez *Burgeoni* les élytres sont nettement plus longs que larges au maximum (1,10) (3) ; brillants, ponctuation foncière très fine mais plus visible que chez *Burgeoni,* doublée de points plus forts, cependant moins nombreux et moins grands que chez *Burgeoni;* pubescence formée de soies subdressées, plus fortes qu'à la tête, dirigées vers l'arrière.

Abdomen à ponctuation analogue à celle de *Burgeoni.*

♂ : bord postérieur du 5me sternite à échancrure médiane large, peu profonde, à fond largement arrondi, le 6me à échancrure triangulaire assez profonde, à base prenant toute la largeur de l'arceau, le sommet en angle obtus mais net.

Edéage : fig. 2.

Longueur : 4,4 - 5 mm.

Holotype : ♂ : Gabon : Loango, ex coll. A. FAUVEL in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Paratypes : 1 ♂, 1 ♀ : même origine; 1 ♀ : Gabon : Monts du Cristal, tous ex coll. A. FAUVEL, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

La forme de la tête, du pronotum et des élytres, ainsi que la ponctuation de ces derniers séparent facilement *angusticollis* n. sp. de *Burgeoni.*

S. (Pedistilicus) Brédoi n. sp. (Fig. 5).

Tête et pronotum brun-rouge sombre, élytres jaune pâle avec une tache triangulaire sombre commune, à contours mal définis, dont la base englobe la région circumscutellaire et le sommet les angles suturaux; abdomen brun-noir, plus rougeâtre à la base des premiers tergites découverts, la face dorsale sombre jusqu'à l'apex, la face ventrale jaunâtre à partir du tiers terminal du 5me sternite; antennes, palpes et pièces buccales roux, pattes testacées.

(3) Dans la description originale de *S. Burgeoni* m. une malheureuse faute typographique a modifié la forme des élytres. Il faut lire : « (63 : 48) » et non « (63 : 58) ».

Tête convexe, subcarrée, peu plus large que longue (1,07), yeux compris labre exclu, yeux aussi longs que les tempes, celles-ci non joufflues, d'abord subparallèles, puis en courbe nette rejoignant la base sans former d'angle distinct, base tronquée droit ; mate, ponctuation ombiliquée de force moyenne, dense, un peu plus écartée sur la périphérie, marge antérieure et calus antennaires lisses ; pubescence sombre, fine et couchée.

Labre large, transverse, bord antérieur non arqué, plutôt oblique, sans angles latéraux, dents médianes nettes, bien saillantes, séparées par un intervalle égal à l'une d'entre elles.

Mandibules assez évoluées, la droite à basilaire grande mais aiguë, 2me dent embryonnaire, 3me et 4me subégales entre elles ; mandibule gauche à grande dent basilaire aiguë, dents 2 et 3 subégales entre elles.

Antennes assez longues, minces, tous les articles plus longs que larges :

1 : grand et large, aussi long que 2 + 3 ;

2 : assez court, peu claviforme, plus court que 3 ;

3 : allongé, grêle ;

4 : assez court, de la moitié de la longueur de 3, peu plus long que large ;

5-10 : oblongs, un peu plus longs que le précédent, à peu près tous de même longueur, les derniers à peine plus épais ;

11 : allongé, de 1 1/2 fois la longueur de 10.

Pronotum convexe, assez nettement plus long que large (1,15), relativement peu élargi aux angles latéraux, les côtés d'abord droits en arrière de ceux-ci, puis nettement calleux et immédiatement après visiblement redressés, la base très nettement rebordée ; ponctuation ombiliquée de la force de celle de la tête, mais visiblement plus serrée, pas de ligne médiane lisse, mais de très faibles traces formées par un écartement des points, série basilaire composée de gros points à fond lisse, les médians confluents.

Elytres courts, moins longs que larges au maximum (0,94), les côtés nettement arqués, largeur assez variable (épaules 56, maximum 70, sommet 60), dépression juxtasuturale fort étroite et peu profonde ; assez brillants, ponctuation foncière très fine, superficielle et peu dense, seconde ponctuation composée de quelques points médiocres et peu profonds ; pubescence courte, extrêmement fine et couchée.

Abdomen à ponctuation dense, très fine et superficielle, un peu plus écartée vers l'extrémité, grosse ponctuation de l'impression basilaire des premiers tergites découverts peu serrée, sauf sur le premier tergite; 6me tergite en ogive à sommet net.

Pattes plus courtes que chez les autres *Pedistilicus*.

♂ : inconnu.

Longueur : 4 mm.

Holotype: ♀: Congo Belge: Musosa, X-1939 (H.J. Brédo), in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.



Fig. 5-7. — Labre et mandibules de (× 33 environ) :

Fig. 5. — *Stilicus (Pedistilicus) Brédoi* n. sp.
Fig. 6. — *S. (Pedistilicus) rugulipennis* n. sp.
Fig. 7. — *S. (Mirostilicus) anommatophilus* Wasmann.

Ce n'est qu'après mûre réflexion et en désespoir de cause que nous plaçons cette espèce parmi les *Pedistilicus*.

Si elle en a l'aspect général, labre et mandibules indiquent une stade évolutif plus avancé, tandis que pronotum et élytres plaident plutôt pour le rapprochement avec les *Pedistilicus*.

Nous croyons que c'est tout à la fin du sous-genre, formant quelque peu le « pont » avec des groupes d'espèces plus évoluées, qu'il faut placer *S. Brédoi*. En effet, si la dent basilaire de la mandibule droite n'est plus épaisse mais aiguë, par contre la 2me dent est à peine indiquée; si les dents médianes du labre sont bien nettes, le bord antérieur est déclive et il n'y a pas d'angles latéraux; si le pronotum est allongé, à ponctuation dense et sans ligne médiane, celle-ci s'annonce cependant par un certain écartement des points. Il est regrettable de ne pas connaître le ♂ de l'espèce, l'examen de l'édéage aurait peut-être pu nous donner quelques indications, bien que parmi les *Stilicus* peu évolués, cet organe accuse peu le stade évolutif.

Nous ne connaissons rien du genre de vie de *S. Brédoi,* ce qui est encore une lacune. Cependant par similitude d'aspect et coloration, nous nous croyons autorisé à le considérer myrmécophile.

Stilicus anommatophilus Wasmann

S. anommatophilus Wasmann : Zool. Jahrb., VII, 1904, p. 658.

Cette espèce est si différente des autres *Stilicus* qu'on est tenté de l'en séparer génériquement.

Cependant, si l'on tient compte des modifications morphologiques provenant du genre de vie, on peut, jusqu'à plus ample informé, isoler *S. anommatophilus* dans un sous-genre, sans cependant pouvoir intercaler celui-ci dans l'échelle évolutive du genre.

En effet, ses caractères sont tellement particuliers qu'il n'y en a pas de similaires dans le genre.

Mirostilicus subg. nov.

Type : *Stilicus anommatophilus* Wasmann, 1904.

Espèces de taille faible, fortement convexes et étroites, avec étranglement marqué entre tête, pronotum, élytres et abdomen, à pubescence dense, subdressée, quelque peu laineuse.

Tête suborbiculaire, à yeux bien plus courts que les tempes, labre large, sans angles latéraux, avec une large et profonde échancrure au milieu du bord antérieur, les dents médianes petites et placées au fond de cette échancrure ; mandibules courtes et épaisses, portant chacune trois dents courtes à sommet émoussé, subégales entre elles ; antennes sans aucun article transverse. Sternites des premiers segments abdominaux plus larges que les tergites et débordant latéralement les pleurites ; les premiers sternites et tergites découverts avc une très profonde impression basilaire transversale, à fond lisse.

Edéage très particulier ; lame dorsale fortement coudée vers l'arrière, non creusée en cuiller.

Stilicus (Mirostilicus) anommatophilus Wasmann.

(Fig. 4, 7, 8, 9, 10.)

Entièrement submat, brun-rouge à brun marron foncé, pleurites et sommet de l'abdomen à partir du tiers terminal du 5me tergite découvert plus rougeâtres ; antennes, palpes, pièces buccales et pattes d'un roux plus ou moins foncé. Tout le corps,

ainsi que les pattes, garnis d'une pubescence grisâtre extrêmement fine et dense, subdressée, quelque peu laineuse.

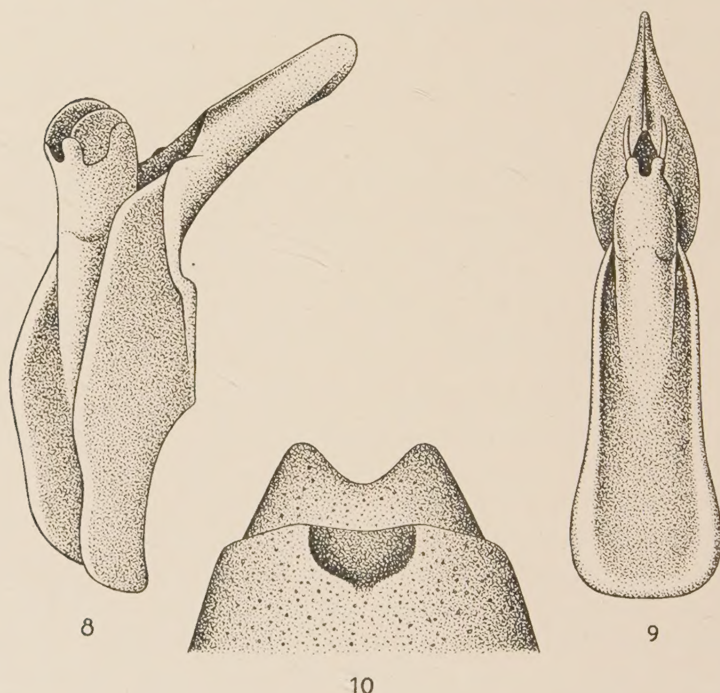


Fig. 8-10. — *Stilicus (Mirostilicus) anommatophilus* WASMANN :
Fig. 8-9. — Vues latérale et ventrale de l'édéage (× 100 environ).
Fig. 10. — Sternites 5 et 6 du ♂ (× 50 environ).
En vue ventrale l'édéage est notablement incliné vers l'avant.

Tête suborbiculaire, parfois légèrement moins large que longue, labre exclu yeux compris (0,94 - 1,00), tempes légèrement joufflues, bien plus longues que les yeux (2,06 - 2,08), ceux-ci petits, arrondis, très peu saillants, base assez bien marquée, les angles postérieurs obtus, mais largement arrondis ; entièrement couverte d'une ponctuation simple, fine, très dense et bien impressionnée, couvrant même l'extrême bord antérieur et les calus antennaires.

Labre large, presque en demi-cercle, côtés et bord antérieur ne formant qu'une seule courbe, avec une large et profonde échancrure médiane, au fond de laquelle se trouvent les dents médianes, celles-ci courtes, peu saillantes, largement séparées

entre elles, leur sommet n'atteignant pas, et de loin, le niveau du bord antérieur.

Mandibules courtes et épaisses, identiques, chacune portant trois courtes dents subégales entre elles, leur sommet émoussé.

Antennes assez courtes, sans aucun article transverse, non épaissies vers l'extrémité :

1 : grand, épais, assez court, de la longueur de 2 + 3 ;
2 : subclaviforme, noueux ;
3 : allongé, de la longueur de 2, assez bien plus mince ;
4-5 : suboblongs, des 2/3 de la longueur de 3, aussi larges ;
6 : oblong, un peu plus court que le précédent, de même largeur ;
7-10 : subcylindriques, un peu plus longs que larges, de la longueur du précédent, mais un peu plus larges ;
11 : conique, de la longueur de 9 + 10.

Pronotum épais, un peu plus étroit aux angles latéraux que long (0,87 - 0,90), les côtés, en arrière des angles latéraux, subrectilignes, plus fortement arqués juste avant la base, celle-ci à peine rebordée, les angles latéraux très fortement arrondis, le bord antérieur assez large ; entièrement couvert d'une ponctuation analogue à celle de la tête, mais un peu plus fine, pas de trace de ligne médiane imponctuée, la série basilaire quasi indistincte, formée de points superficiels, à peine plus grands que la ponctuation foncière.

Elytres assez courts, de 1/5 à 1/7 plus longs que le pronotum, à peine plus longs que larges à la largeur maximum (1,03 - 1,05), épaules et angles postérieurs très arrondis, de largeur assez variable (épaules 9, maximum 11, sommet 8), pas de dépression circumscutellaire, la gouttière juxtasuturale à peine indiquée vers l'avant ; de très faibles traces de microsculpture, ponctuation analogue à celle de la tête, mais un peu ruguleuse.

Abdomen de forme très particulière, les premiers segments fortement étranglés et impressionnés à la base, les sternites deviennent en arrière de l'étranglement basilaire, bien plus larges que les tergites et leur bord latéral vient se placer à l'extérieur des pleurites, ces derniers étroits, les deux premiers coudés vers la base par suite de l'étranglement du segment ; ponctuation semblable à celle des élytres, l'impression des trois premiers tergites découverts est imponctuée, mais à microsculpture à mailles transversales, très visible, aux sternites l'impression basilaire est aussi ponctuée que le restant de l'arceau.

Pattes assez courtes et robustes.

♂ Bord postérieur du 5me sternite avec une très légère et assez large échancrure médiane, les deux extrémités saillant légèrement et anguleusement en arrière, cette échancrure formant la base d'une profonde dépression en arc de cercle, se terminant en un léger et court sillon, les bords de l'impression fortement relevés, le fond granuleux ; 6me sternite normalement presque entièrement télescopé dans le 5me, à bord postérieur portant une profonde échancrure médiane à fond arrondi.

Edéage : fig. 8-9.

Longueur : 3,2 - 4,1 mm.

L'espèce est décrite du Haut-Congo et nous ne savons si elle a été capturée en dehors du Congo Belge.

Matériel examiné :

Institut royal des Sciences naturelles de Belgique : 1 ♂ : Bambesa (J. Vrijdagh) ;

Musée du Congo Belge (Tervueren) : 5 ♂♂, 2 ♀♀ : Haut Uele : Abimva, Moto (L. Burgeon) ;

Collection A. Collart (Bruxelles) : 1 ♂ : Lundu (A. Collart).

Nous ne croyons pas que cet insecte ait le même genre de vie que les *Pedistilicus* myrmécophiles ; la forme générale, les modifications morphologiques, notamment la faiblesse des mandibules dont les dents sont émoussées, portent à croire qu'il s'agit d'un hôte toléré par les terribles Dorylines, tandis que les *Pedistilicus* bien armés et aux pattes plus allongées, partant plus rapides, seraient des synechthres.

Nous n'avons pu obtenir de renseignements précis à ce sujet, les étiquettes indiquant seulement que les insectes étaient capturés avec des Dorylines.

Institut royal des Sciences naturelles de Belgique
et Institut des Parcs Nationaux du Congo Belge.

Ad. Goemaere, Imprimeur du Roi, 21, rue de la Limite, Bruxelles